**VOIGTLÄNDER, Lutz, *Vom Leben und Überleben in
Gefangenschaft. Selbstzeugnisse von Kriegsgefangenen,
1757 bis 1814***

Falk Bretschneider

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/679>

DOI : 10.4000/ifha.679

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Falk Bretschneider, « VOIGTLÄNDER, Lutz, *Vom Leben und Überleben in Gefangenschaft. Selbstzeugnisse von Kriegsgefangenen, 1757 bis 1814* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/679> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.679>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

VOIGTLÄNDER, Lutz, *Vom Leben und Überleben in Gefangenschaft. Selbstzeugnisse von Kriegsgefangenen, 1757 bis 1814*

Falk Bretschneider

- 1 Si les historiens allemands en général se nourrissent de plus en plus, dans leur travail, des « témoignages de soi » (Selbstzeugnisse), les historiens de l'enfermement restent souvent sur leur faim, car de tels documents font généralement défaut dans leur domaine. C'est donc avec un grand intérêt qu'on ouvre l'ouvrage de L.V. L'auteur nous présente des paroles non de détenus, mais de captifs de guerre. Sa perspective s'inscrit moins dans l'historiographie sur l'enfermement, qui d'ailleurs n'a porté que très peu d'attention à ce genre de prisonniers, que dans une histoire militaire qui ne cesse de se renouveler en Allemagne, et dont la réflexion sur l'expérience de la guerre par les soldats et officiers eux-mêmes constitue un des champs de recherche centraux. Le texte est organisé autour de 33 témoignages (dont 29 ont déjà été publiés) issus de cinq conflits militaires, de la guerre de Sept Ans à la campagne de la Russie.
- 2 Dans ces textes, l'auteur s'efforce de trouver les traces d'une perception du changement profond que subit alors le système de captivité. Les cartels, résultant de négociations entre les parties en présence et qui traitaient les captifs comme une marchandise, font place à d'autres structures. Les soldats capturés sont embauchés par l'économie locale, mais ils deviennent également les proies de l'idée nationale qui fait intrusion avec les guerres révolutionnaires, les cibles de violences ou d'insultes (« sacré cochon d'Allemagne », p. 297) de la part des populations. En citant abondamment les témoignages, l'auteur donne vie à ces changements. On apprend la douleur de la captivité, les privations, la souffrance des marches, les lieux parfois surprenants d'internement (casernes, camps de baraques, mais aussi anciennes abbayes ou, en Angleterre, véritables prisons réformées où les captifs se trouvent mélangés avec les prisonniers de droit commun, p. 169). On découvre également la grande attention que

les captifs portent, dans leurs écrits, aux paysages qu'ils traversent et aux gens qu'ils rencontrent ; attention qui se joint à une étonnante absence de sentiments exprimés et de réflexions faites sur eux-mêmes ou sur leurs codétenus.

- 3 Le lecteur qui cherchera une explication à ces résultats sera en revanche déçu, la qualité de la présentation et de l'analyse laissant à désirer. L'auteur mélange des sources imprimées et des sources manuscrites en s'arrêtant à peine à une réflexion méthodologique sur leur différence. Il les place sous le signe de la « prose non-fictionnelle » (p. 12 et suiv.), en une approche largement dépassée par les travaux issus des groupes de chercheurs qui mènent, à Bâle ou à Berlin, une réflexion autour de la notion des « témoignages de soi », sur laquelle L.V. fait complètement l'impasse. Les quelques morceaux d'archives reproduits en fac-similé donnent d'ailleurs l'impression que les règles de l'édition n'ont pas toujours été respectées (le texte original et le texte transcrit diffèrent). Des fautes de frappe et de mise en page renforcent cette impression. Difficile donc de donner à l'ouvrage une utilité plus grande que celle d'un « livre de lecture », proposée par l'auteur lui-même (p. 8). Il pourra servir à une première approche de l'expérience de la captivité de guerre, mais il ne saurait remplacer ni le retour aux sources originales, ni une étude approfondie sur le sujet.
- 4 Falk BRETSCHNEIDER (Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Allemagne, Paris)